



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2³⁵ 5²⁵ — Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 4⁵³ 7³³

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
6 mois, 2 50
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

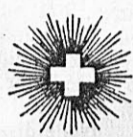
On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argents francs
de port.



BULLETIN DE VOTE

POUR LA
Votation populaire du 3 février 1895.

Voulez-vous, oui ou non, accepter la loi fédérale
du 27 juin 1894 sur la représentation de la
Suisse à l'étranger?

OUI

BULLE, le 29 janvier 1895.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Finances fédérales. — Voici les principaux points
arrêtés par la commission sur l'équilibre des finances
fédérales :

Le jeton de présence des membres des deux Conseils,
des commissions, etc., est abaissé à 18 fr.

Le crédit pour le Musée national est fixé à 80,500
francs annuellement, celui pour l'encouragement des
beaux-arts à 50,000 fr.

Aucune subvention aux cantons en 1895 pour
correction de rivières, etc., ainsi que, jusqu'en 1898,
pour construction de routes. Point de nouvelles
constructions en 1895.

Les cours de répétition de l'infanterie et du génie
(élite) sont de 20 jours pour les cadres, 15 jours pour
la troupe.

La contribution de l'Etat pour l'amélioration du
sol est de 300,000 fr. annuellement, pour le reboise-
ment de 180,000 fr. Diminution des frais d'impres-
sion des papiers administratifs, augmentation des
droits de concession de chemins de fer, etc.

Tir fédéral. — Le comité du Tir fédéral de Winter-
thour a désigné comme cantinier M. Hug-Altorfer,
restaurateur à Zurich, connu des tireurs comme can-

tinier des tirs fédéraux de Genève en 1887 et de
Glaris en 1892. La cantine contiendra 4000 person-
nes et les deux « Bierhallen » 1750 places assises.

Il est question d'abaisser à 32 centimètres le dia-
mètre des cartons aux tournantes (33 centimètres à
Lausanne 1894). Les bonnes cibles seront divisées
en deux catégories, dotées d'une manière égale, l'une
pour les armes d'ordonnance, l'autre pour les armes
d'amateurs. Chaque catégorie comprend une cible
« Bonheur » et une cible « Précision ». Les cibles
« Bonheur » recevront le 20 %; les cibles « Précision »
6,25 % en 2500 prix. Les premiers prix seront
abaissés de manière à éviter de trop grandes diffé-
rences de valeur entre les prix décernés à des résul-
tats presque égaux. Pour la première fois à un Tir
fédéral, un concours de groupes au fusil sera organisé
(groupes de 7 hommes). Le carton des cibles revolver
aura 24 cm. au lieu de 20.

Tir. — On pourra, cette année, terminer en une
journée son tir obligatoire, pourvu toutefois qu'on
satisfasse aux conditions posées (12 points en 5 coups
consécutifs sur la cible I et 2 touchés sur la cible V)
en moins de 30 coups; car chaque tireur ne pourra
tirer, dans la même journée, pour son tir obligatoire,
plus de 30 cartouches. Par contre, il pourra tirer,
avec son fusil d'ordonnance, autant de cartouches
qu'il voudra pour des exercices libres.

La neige. — De toute part, on signale de nom-
breuses interruptions dans la circulation des chemins
de fer et des postes, occasionnées par les amoncelle-
ments de neige.

Vendredi, un train de marchandises a été bloqué
à St-Imier, arrêtant ainsi le trafic pendant une partie
de la journée.

Sur la ligne Neuchâtel-Chaux-de-Fonds, une loco-
motive-chasse-neige a déraillé et s'est enfoncée dans
la neige d'où la cheminée seule sortait.

Les services postaux du Jura ont tous été inter-
rompus.

En de certains endroits, la couche de neige mesu-
rait trois mètres.

Sur la ligne du Brünig, le premier train de jeudi

déjà est demeuré bloqué dans les neiges non loin de
Brienz.

Les courses postales Yvonand-Combremont, Cos-
sonay-Bière, Saint-Georges-Rolle, Morges-Bière-
Aubonne, Ste-Croix-Croy, Brassus-Le Pont, Chaux-
du-Milieu-Brévine ont également été interrompues.

Les communications Pont-Vallorbe, Pontarlier-
Mouchard ont aussi été interrompues. Vendredi et
samedi, le courrier de Paris a manqué.

Depuis 1865, on n'avait pas vu de telles masses
de neige.

Le Département fédéral des chemins de fer a été
informé que toutes les lignes ont repris leur service.

Exposition nationale à Genève. — Dans sa séance
du 25 janvier, le comité central a décidé d'ouvrir, le
1^{er} février, l'inscription des adhésions définitives et
de la clore le 15 avril prochain. A partir de ce délai,
les inscriptions nouvelles ne seront prises en considé-
ration que si la place disponible le permet. Pour les
groupes 24 (art moderne), 25 (art ancien), 39 (agri-
culture) et 40 (horticulture), le délai de clôture sera
fixé ultérieurement.

Il a adopté un règlement destiné aux exposants
qui se proposent de travailler sous les yeux des visi-
teurs. L'Exposition de 1896 ne connaîtra pas de
« galerie du travail ». En revanche, il pourra être
installé dans les groupes des ateliers et des machines
en activité. Cette disposition, rendue possible par la
force électrique qui sera disponible à la suite des
travaux de Chèvres, permettra de ne pas concentrer
sur un point le travail et les machines, mais de les
répandre et d'animer ainsi toute l'Exposition.

Zurich. — La Société des commerçants a décidé
de provoquer diverses assemblées populaires en vue
de combattre le referendum contre la loi diploma-
tique.

Berne. — On a procédé samedi, à Bienne, à
l'abatage de quarante porcs d'engrais. Ces porcs pro-
venaient de la province de Reggio d'Emilia, en Italie,
et venaient d'arriver par chemin de fer à Bienne. On
a procédé à l'abatage parce qu'au moment de l'ar-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 35

LA REINE DE L'OR

PAR
PAUL D'AIGREMONT

En dehors de toute sa volonté, il laissait un vague rayon
d'espoir éclairer la nuit profonde de sa douleur et il reve-
nait, touché à l'infini des paroles d'encouragement que lui
prodiguait Nadine, extasié et ayant l'âme pleine de bonheur
pour huit jours au moins, chaque fois que Thérèse lui avait
sourni.

Depuis le départ d'André, M. de Rochebelle, soit par
apathie, soit par suite de son affaiblissement physique et
moral, n'avait pas repris de secrétaire.

Quand Thérèse pénétra chez lui, il était seul.
— Mon père, lui dit-elle, dès qu'elle fut assise, je viens
voir si vous êtes toujours dans l'intention de me marier.

Christian sourna :

— Est-ce ta mère qui t'envoie? lui demanda-t-il en bre-
douillant un peu. Et l'as-tu prévenue de ta démarche?

— Pourquoi faire? N'êtes-vous pas le chef de la famille,
et entre vous et moi, doit-il y avoir quelqu'un? Serait-ce
elle? — Je ne le crois pas et c'est pour cela que je viens
m'adresser directement à votre cœur.

Sous le clair regard de la jeune fille, M. de Rochebelle
n'était jamais à son aise.

Depuis qu'il n'osait pas lui résister en face et s'il n'eût
pas eu une autre personne à ses côtés, il était bien certain
que Christian n'aurait jamais subi que l'influence de sa fille
ainée.

— Est-ce que tu aurais réfléchi, lui demanda-t-il et re-
gréterais-tu M. de Combremont? Ta mère pense que peut-
être, si tu l'avais un peu mieux reçu, il n'eût pas parlé de sa
maladie de poitrine.

Mlle de Rochebelle réprima mal un certain mouvement
d'impatience; le nom de Nadine, que le comte avait sans
cesse sur les lèvres, avait le don de l'énerver outre mesure.

— Je n'ai pas changé d'avis pour M. de Combremont,
mon père, dit-elle. J'espère que vous m'aimez trop pour vou-
loir forcer ma volonté à contraindre mes goûts.

J'estime profondément M. de Combremont; je ne l'aime
pas, je ne l'aimerai jamais.

— Alors tu viens m'apprendre quel est celui que tu pré-
fères?

Le grand moment est venu. Malgré tout son courage,
Thérèse ne put pas prononcer une parole.

De la tête, elle se contenta de faire un signe affirmatif.
Christian continua :

— Allons! voyons! parle!... Est-il plus riche... plus jeune...
ou de relations plus considérables que celui que tu refuses?

— C'est André Dangely, votre secrétaire, dit Thérèse
tout à coup.

Christian frappa violemment le bras du fauteuil sur lequel
il était assis.

— Mais il n'a pas le sou! s'écria-t-il... Tu es folle!... Com-
ment veux-tu que ta mère consente à une telle union?

— Ne parlez donc pas de ma mère, répondit Thérèse avec
son emportement naturel spontanément revenu.

— Est-ce que cette affaire la regarde? Est-ce qu'elle a besoin
de s'en mêler?

Songez donc quel mari parfait j'aurais en M. Dangely, et
quel fils dévoué il sera pour vous?...

Rappelez-vous quel vide son départ vous a laissé.
Qui vous a soigné depuis qu'il est parti?... Qui s'est oc-
cupé de vous?

Personne, n'est-ce pas?

Eh bien! dites un mot, au seul. Donnez-moi votre consen-
tement et André reviendra ici et nous ne vous quitterons
plus un seul instant, ni l'un ni l'autre.

Je vous assure que vous aurez une vieillesse plus heureuse
et plus choyée que vous n'avez jamais pu la rêver.

Allons, mon père, un bon mouvement et vous ne vous en
repentirez pas.

Parler à Christian de son bien-être, de ses satisfactions
personnelles, c'était autant de choses auxquelles, d'habi-
tude, il ne résistait pas.

Depuis le départ d'André, en effet, Nadine ne s'était guère
occupée de lui et le comte avait plus d'une fois amèrement
regretté son secrétaire.

Voilà qu'une occasion se présentait de le rappeler auprès
de lui, de recommencer cette bonne petite existence de soins
constants et d'attentions charmantes... Eh bien! après tout,
tant pis pour Nadine, il allait accorder à Thérèse ce qu'elle
lui demandait!...

Adroitement la jeune fille avait glissé une feuille de pa-
pier sous la main du comte.

Christian prit une plume.

— Dicte ce que tu voudras, dit-il, je vais l'écrire.

Thérèse poussa un cri de joie.

— Ah! s'écria-t-elle en se suspendant au cou de son père,
je savais bien, moi, que vous nous aimiez et qu'un jour on
l'autre votre cœur se réveillerait!...

— Bien! bien! fit-il, plus ému qu'il ne voulait le paraître,
bien, grande folle! Dépêche-toi donc de dicter, tu ferais
mieux. Si on venait nous déranger...

Etreinte d'une grande épouvante à cette pensée, Thérèse
commença aussitôt.

Mais M. de Rochebelle n'avait pas tracé la moitié des li-
gnes que devait contenir l'acte de consentement, lorsque la
porte s'ouvrit et Nadine, plus blanche qu'un suaire, les yeux
étincelants et les lèvres tremblantes, s'avança vers son
mari.

et nuances différents,
r, blanc et couleur de
ni, rayé, quadrillé, fa-
D nuances et dess. diff.)
de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .65 > 20.50
> 16.65 > 77.50
> 1.90 > 23.65
> .65 > 4.85
> 3.15 > 67.50
tour. [169
Henneberg, Zurich.

mande
à 25 ans comme aide
graphique et téléphoni-
28 courant à M. PARIS,
ille.

de première classe
supérieure

WANDER
Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.
Guerison presque toujours certaine. — Au phosphate de chaux. Ex-
cellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants. — Extrait de malt avec pe-
pse et diase. Stimule l'ait et facilite l'est. — Sucre nat et bon-
de mat. Pro-
contre la toux,
ment, l. glaires.

ble famille
rait de la pension d'un
e une fille, âgé au
aut, on en ferait l'en-
du journal. [62

DOR
E DE BERNE
COTS [849
Union, Bulle.

mande
n petit ménage. — S'a-
journal. [44

WANDER
DIPLOMES
LLES
WANDER
BERN

NDRE
arde de grande taille.
du journal. [59

SOLUBLE
hard

, imprimeur-éditeur.

au loin des tourbillons d'une blanche vapeur. C'était le signe précurseur de l'orage de la nuit qui semblait ne pas vouloir cesser. Un violent vent d'ouest balayait la neige avec furie, mettant à nu certaines parties pour produire dans d'autres des amoncellements énormes. Vendredi matin, à la Cierne-au-Cuir, les habitants d'une maison ont dû sauter par la fenêtre pour pouvoir sortir, la porte d'entrée étant entièrement obstruée par la neige chassée pendant la nuit.

Téléphone. — La Station centrale des téléphones à Bulle prendrait comme aide une demoiselle remplissant les conditions suivantes :

- 1° Age de 16 à 25 ans;
- 2° Bonne instruction;
- 3° Connaissance de deux langues nationales;
- 4° Bonne conduite et bonnes mœurs;
- 5° Bonne santé et bonne constitution physique.

Les demoiselles qui désirent concourir doivent adresser à M. Paris, chef du téléphone à Bulle, une demande par écrit accompagnée d'un extrait de naissance et de leurs certificats d'étude.

(Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

Chou-fleur. — Le chou-fleur est un excellent légume, sain, rafraichissant et léger, convient parfaitement à tous les estomacs et se prête à des préparations variées.

Le chou-fleur à la vinaigrette est un plat trop connu pour que nous en parlions ici, tout le monde sait aussi que l'on peut remplacer la vinaigrette par une bonne sauce blanche; on sert alors le chou fleur dans son entier et entouré de sa sauce.

Nous avons aussi les choux-fleurs au beurre, c'est un excellent plat maigre et bien simple. On fait cuire les choux fleurs à l'eau légèrement salée comme à l'ordinaire; après la cuisson, on les divise en morceaux que l'on saute à la poêle à feu vif, avec un bon morceau de beurre frais, sel, poivre et persil haché.

Il y a encore le chou-fleur au gratin qui fournit un mets délicieux et très apprécié.

Voici la manière de le préparer :

Votre chou-fleur étant cuit, vous l'écrasez à l'aide d'une fourchette et vous l'assaisonnez de sel et de poivre.

Puis vous l'arrangez dans un plat allant au feu : vous mettez une couche de chou-fleur, puis vous l'arrosez de quelques cuillerées de bonne sauce blanche, un peu épaisse, vous dressez une autre couche que vous humectez de la même façon, vous terminez en saupoudrant de chapelure, et vous piquez de loin en loin quelques petits clous de beurre. Puis vous faites prendre couleur avec feu dessus dessous; si vous aimez le fromage, vous pouvez ajouter du gruyère râpé, en écrasant vos choux-fleurs.

L'eau qui sert à la cuisson de ce légume peut servir pour préparer une très bonne soupe à l'oignon, surtout si on a soin de faire revenir en même temps que l'oignon une poignée d'oseille; au moment de servir, on lie ce bouillon avec un jaune d'œuf et on trempe sur du pain taillé en tranches minces.

Un petit conseil : Avant de faire cuire vos choux-fleurs, ayez soin de les mettre tremper une dizaine de minutes dans de l'eau vinaigrée légèrement, car les vers et les chenilles qui se trouvent si fréquemment dans ce légume en sortent très vite, grâce à ce procédé.

VARIETES

Ce qu'il faut enseigner aux garçons.

Un philosophe a dit que la véritable éducation des jeunes garçons consiste à leur « enseigner ce qu'ils doivent savoir quand ils seront devenus des hommes ».

Quelles sont les choses qu'ils doivent savoir ?
Premièrement : Ils doivent apprendre à être véridiques, à agir avec naturel. Toute éducation qui ne renferme pas ces choses-là n'est d'aucune valeur. Il vaudrait mieux qu'il n'apprit jamais une seule lettre de l'alphabet et qu'il fût véridique et naturel dans ses intentions et ses actions, plutôt que d'être instruit dans toutes les sciences et toutes les langues et d'agir avec fausseté et avec feinte.

Par-dessus tout, inculquez aux jeunes garçons que la vérité vaut mieux que les richesses, mieux que la culture de l'esprit, mieux qu'une position terrestre.

Secondement : Ils doivent être purs dans leur pensées, dans leur langage et dans leur vie, purs d'esprit et de corps. Un homme impur, jeune ou vieux, empoisonnant la société dans laquelle il se trouve, par des histoires obscènes et de mauvais exemples, est un ulcère moral, une peste, un lépreux qui devrait être traité comme les lépreux d'autrefois, qui étaient bannis de la société et forcés de crier : « Le souillé ! » comme avertissement pour sauver les autres de la contagion.

Troisièmement : Ils doivent être désintéressés. Avoir des égards pour les sentiments et le bien-être d'autrui. Etre polis, intègres dans leur manière d'agir envers leurs semblables. Etre généreux, nobles et dignes, pleins de respect pour les personnes âgées et les choses sacrées.

Quatrièmement : Ils doivent apprendre à se tirer d'affaire eux-mêmes et à compter sur eux-mêmes dès leur jeune âge; à être toujours industrieux et à gagner leur vie aussi tôt que possible. Enseignez-leur que tout travail honnête est honorable, et qu'une vie d'oisiveté et de dépendance des autres est une honte.

Lorsqu'un jeune garçon a appris ces quatre choses, lorsque ces idées sont devenues une partie de son être, quelque jeune, pauvre ou riche qu'il soit, il a appris quelques-unes des choses les plus importantes qu'il doit savoir lorsqu'il sera devenu un homme. S'il se rend maître de ces quatre choses, il lui sera facile d'acquiescer tout le reste.

FAITS DIVERS

Un mot de Milton :

On lui demandait la raison pour laquelle un roi peut être investi de la couronne à quatorze ans dans

— Je la supporta bien, moi, et je peux ajouter que j'en souffre plus que toi et depuis plus longtemps.

Mais il y a notre père, notre père dont la santé baisse tous les jours, — il faudrait être aveugle pour ne pas s'en apercevoir, — et vis-à-vis duquel nous avons, quoi qu'il y ait dans son passé, des devoirs à remplir.

— Non, s'écria Thérèse, plus impétueuse que jamais, non, s'il a commis l'acte épouvantable que nous soupçonnons toutes les deux, nous ne lui devons plus rien que haine et mépris.

France soudain redressa sa petite taille, son visage d'une si exquise beauté revêtit une expression d'incomparable dignité.
— Tu oublies une chose, Thérèse, dit-elle, c'est le nom que nous portons. Nous n'avons le droit de le soniller par un éclat ni l'une ni l'autre.

Pour te justifier de quitter ainsi la maison paternelle, que diras-tu ? — Qu'on nous a volé notre mère et que celui qui a commis cet acte indigne, monstrueux, atroce, est ton père lui-même, — le comte de Rochelle ?

Je t'en conjure, écoute-moi : reste ici.
Le comte de Rochelle est très malade.
D'après le docteur Désormeaux, ses jours sont comptés.

Peut-être qu'à son heure dernière le remords le prendra et que lui-même il nous aidera à percer le mystère qui nous entoure.

Mais, dans tous les cas, lui mort, avec la fortune qui sera la tienne, moi avec l'influence de ma marraine, nous dénoncerons sans bruit une situation épouvantable et nous châtierons la coupable sans appeler l'attention du monde sur le chef de notre race.

— Non, dit Thérèse, je ne veux pas t'écouter. Je suis l'aînée, je n'ai pas de conseil à recevoir de toi.

— C'est le devoir, pourtant.
— Nous ne le considérons pas de la même façon. J'aime et tu n'aimes pas. André, en m'inspirant l'amour fait d'estime

certains pays, et qu'il ne peut prendre une femme qu'à dix-huit ans. « C'est, dit le poète, qu'il est moins facile de gouverner une femme qu'un royaume. »

Au grand café des Allemands.

Un monsieur, s'asseyant à une table :

— Garçon, un bifteck !

Un second monsieur, venant s'asseoir à une autre table :

— Moi aussi, un bifteck soigné.

Le garçon, criant :

— Deux biftecks, dont un soigné !

Propos du boulevard :

— Tu sais que Gontran s'est marié très richement, la semaine dernière ?

— Oui... Mais la dot est-elle sérieuse ?

— Si elle est sérieuse ? Je te crois... Il a déjà pu emprunter dessus.

PENSÉES

La nécessité est la mère des arts, mais la pauvreté est leur marâtre. ANCIEN PROVERBE.

* * *

En toutes choses, nous avons maintenant la nostalgie des microbes et le culte superstitieux des infiniments petits. EDM. ROUSSE.

* * *

Le culte de soi-même est celui qui connaît moins de renégats.

On prie quelquefois un ami de vous prévenir de l'approche de votre mort, jamais du déclin de votre talent. G.-M. VALTOUR.

* * *

Il ne faut pas abandonner la raison dans les plaisirs, si vous voulez la retrouver dans vos peines.

MME DE LAMBERT.

* * *

Toute guerre que l'on fait au passé est une guerre civile. DESIRÉ NISARD.

Les dames et les jeunes filles devraient se convaincre qu'il n'y a qu'une voix pour recommander en cas de constipation les véritables Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, agréables, d'un effet assuré, positif et absolument inoffensif. On ne dépense ainsi pas son argent pour un remède inactif et nuisible. En vente dans les pharmacies à 1 fr. 25 la boîte.

Nos lecteurs sont instamment priés de nous informer aussi rapidement que possible des faits intéressants qui parviennent à leur connaissance. Les communications anonymes ne sont pas insérées.

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	2 50	6 mois . . .	5 —

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

et de vénération que j'ai pour lui, m'a créé aussi des devoirs vis-à-vis de lui.

Dans l'Evangile, il est écrit : — la femme quittera tout pour suivre son mari.

Ce mari que j'ai choisi a toutes les qualités morales et si notre vraie mère était là, elle approuverait mon choix. De reste, France, le jour où tu aimeras toi-même, nous verrons si tu ne m'imites pas !

La femme de chambre revenait avec un des valets de pied de l'hôtel, portant les malles que Thérèse avait demandées. France avait trop de dignité pour ajouter un seul mot en présence des gens de la maison.

N'approuvant pas Thérèse, elle se retira, pensant du reste que le départ de sa sœur n'aurait pas lieu avant le lendemain.

Elle se trompait.
Thérèse aida elle-même sa femme de chambre à emballer tout ce qu'elle désirait emporter; sa bourse de jeune fille, arrondie depuis un an en vue de ce départ, représentait une somme assez considérable pour pouvoir attendre plusieurs mois, dans le convent où elle désirait se retirer.

Deux heures après, sans avoir revu sa sœur, sans vouloir même aller dire adieu à Sybil qui l'avait élevée, tant elle avait peur que miss Andrew ne cherchât encore à ébranler sa résolution. Thérèse quittait pauvre la maison qu'elle avait enrichie et où tout, en définitive, lui appartenait.

Elle alla s'installer dans un convent fort bien fréquenté et où les jeunes filles dans son cas, aussi bien que les jeunes femmes en instance de divorce, trouvent un refuge si elles sont honorables.

Depuis longtemps déjà, elle s'était procuré à la Havane son extrait de naissance.

Le lendemain, elle sortit avec l'autorisation de la supérieure et alla chez un notaire faire rédiger les sommations respectueuses.

(A suivre.)

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire sur le dimanche **10 février 1895**, à 1 heure après midi, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle.

- TRACTANDA :
- 1^o Approbation des comptes et bilan de 1894;
 - 2^o Fixation du dividende pour 1894;
 - 3^o Nomination de deux administrateurs;
 - 4^o Nomination de trois vérificateurs des comptes de 1895.
 - 5^o Imprévus.

Les actions doivent être déposées aux guichets de la Banque même, jusqu'au 9 février, à 5 heures du soir, contre récépissé, qui servira de carte d'entrée à l'assemblée. Bulle, le 26 janvier 1895.

Le Président du Conseil d'administration : **ALEX. ANDREY, notaire.**

[67]

La famille **PERRET-BERTHET** remercie bien sincèrement le nombreux public qui a bien voulu accompagner à sa dernière demeure son regretté petit fils

[72]

Albert BERTHET

Assurance mobilière.

Le Conseil communal de Bulle signale particulièrement à l'attention des propriétaires de mobilier qu'en conformité de la loi et des statuts régissant les différentes compagnies d'assurance mobilière contre l'incendie, l'assuré a l'obligation de donner immédiatement avis à l'agent et au Bureau de ville de tout changement de domicile ou du transport des objets assurés dans d'autres lieux et bâtiments que ceux désignés dans la police, ce sous peine de perdre ses droits à l'indemnité en cas d'incendie.

Par ordre : **Le Secrétariat de ville.**

[68]

MISES DE BOIS

Vendredi 1^{er} février prochain, la commune de Gruyères vendra, en mises publiques, 21 chênes, 80 billons de sapin, 30 poteaux de chênes, 80 tas de branches et un certain nombre de plantes de sapin sur pied, situés dans sa forêt de Bouleyres. Rendez-vous des mises, à 9 heures, à l'ancienne route de Bouleyres, à l'entrée de la tourbière. Gruyères, le 22 janvier 1895.

[51]

Le Secrétariat communal.

MEUBLES

Tous les jours jusqu'au Carnaval, dans la grande salle de l'hôtel de l'Ecu, à Bulle, on vendra en mises publiques livres un certain nombre de meubles neufs, tels que lits, tables, chaises, commodes, etc., le tout taxé à bas prix. Ouverture des mises à 10 heures du matin.

[29]

Attention! Thé Benecke

HAMBURG
IMPORTATION DIRECTE
Dépôt chez **J. Peyraud, confiseur,**
à BULLE,
où l'on trouve des échantillons gratuits à disposition.

[38]

Tailleur-coupeur.

Le sousigné se recommande toujours à l'honorable public de la ville et de la campagne pour la confection de vêtements sur mesure. Travail soigné et à bref délai.

Il se charge aussi de toutes réparations et dégraissage de vêtements.

Il est à même de fournir à un prix modéré tous les patrons modèles de vêtements pour messieurs, jeunes gens et enfants, avec explication.

L.-A. Fleury, tailleur-coupeur,
Grand'rue, Bulle,
35] maison de Mme Vve Remy, confiseur.

RELIURE EN TOUT GENRE
Encadrement de tableaux.

Emile JUDET
sur les Places, BULLE [68]

AU MAGASIN
MARC JORDAN

Débit de sel,
Fleur-de-Lis, BULLE.
On continue la vente de **VINS ROUGES** et **BLANCS** au prix de 50 à 60 centimes le litre.

On y trouve aussi du **sel Glauber** pour le bétail, ainsi que du **malt d'avoine de Hornby** pour potage, l'aliment populaire le plus sain et le moins coûteux.

[69]

On demande
pour des suite une **apprentie-repasseuse.**
S'adresser au bureau du journal. [71]

Bonne occasion!

Grande baisse de prix.

Contre la chute des cheveux, lotion aux fleurs printanières, depuis 70 c. le flacon; **menthe américaine** à 1 fr. 25; parfums très fins, depuis 35 c. le flacon; **brillantine** à 65 c.; **eau de Cologne véritable** à 45 c.; **eau de Botof** à 70 c.; **eau de Lubin** à 2 fr. 95; **vinaigre anglais Isora** et **eau-de-vie de Lavande** des meilleures fabriques de Paris, à 2 fr. 25; **savons** de toilette français et anglais depuis 10 c.; **savons au lait de lis** et au **soufre** et **goudron** à 50 c. et 65 c.; **sachets** très parfumés à 10 c.; **poudre d'iris** de Florence à 30 c. les 31 gr.; **dentifrice glycérine** depuis 50 c.; **congoline** contre les maladies de la peau à 50 c.; **crème Simon** depuis 95 c. à 1 fr. 10; **genre Windsor contre les cheveux gris** à 2 fr. 25; **Petrolia** à 2 fr. 40.

Grand choix de **NATTES** depuis 90 c. [43]
Chez **A. MARGOT, coiffeur,** place des Alpes, Bulle.

FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, **blé comprimé, avoines, orge, tourteaux** en pain et moulu, **graine et farine de lin, bourre d'épeautre.**

Mouture à façon pour maïs et compression des graines. Achat et échange des blés et avoines.

PRIX TRÈS RÉDUITS

[649]

Jos. CROTTI, Bulle.

Entreprise en bâtiments.
CHARPENTE MENUISERIE

PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique.
Ébénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.

Glaces, portières et rideaux.
TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES
Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes. [820]

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Magasins sous la **CROIX-BLANCHE, Bulle.**

FARINES de tous genres. — **SONS** supérieurs et ordinaires.

GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS.

BLÉS rouges et noirs pour la volaille.

Grand choix d'**AVOINES blanches,**
depuis **10 fr.** le sac de 160 litres (10 quarterons ancienne mesure).
Bourre d'épeautre. [410]

Bitter

Le meilleur des apéritifs.
Se trouve partout.

Dennler

(M11663Z) [875]

Représentant :
Henri Zbinden, Genève.

Interlaken.

Le magasin de farines
de **CHARLES MOREL, à Bulle,**
EST TRANSFÉRÉ
à côté du restaurant du Moléson. [850]

N'achetez pas sans avoir visité les
Magasins de la Concurrence,
BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE

Choix considérable de VISAGÈRES

depuis 5 centimes pièce.

Agenda pour bureau et ménage.
Joli assortiment de peignes pour bals et soirées.
BIJOUTERIE EN TOUT GENRE
SAVONS DE MARSEILLE à 15 et 20 cent. le morceau. [24]



[193]

Pour cause de départ.
Le sousigné offre à vendre sa jolie propriété à La Tour-de-Trême.
LOUIS SCHNEUWLY-CURRAT. [56]

A louer :
Au centre de la ville de Bulle, une **boulangerie** réparée à neuf.
S'adresser au bureau du journal. [65]

A vendre ou à louer :
Propriété de 18 poses avec **maison** comprenant habitation, oranges et écuries, située au midi à 20 minutes de Château-d'Éx. — S'adresser à **M. JULES FAVROD, Grand-Mézel 1, Genève.** (H734X) [61]

CASSÉE
à l'auberge de la **Croix-Verte**
à **VAULRUZ**
Samedi 2 février 1895.
Invitation cordiale.
Ph. BONCARD, aubergiste. [54]

Samedi 2 février :
CASSÉE
à l'auberge de la **LION-D'OR**
à **HAUTEVILLE.**
Invitation cordiale.
Vincent SUDAN, aubergiste. [55]

Cassée
à l'auberge de la **Croix-Blanche**
à **LA ROCHE**
le 2 février, jour de la Chandelier.
Invitation cordiale.
Marie RAMUZ. [60]

Les personnes bien connues
qui retiennent 3 **écus de tir** (Chaux-de-Fonds, Fribourg et Berne), appartenant à Louis Schneuwly, à La Tour, sont priées de les rapporter au bureau du journal si elles veulent s'éviter un rapport au château. [57]

Un ouvrier-boulangier
désire se placer au plus tôt. — S'adresser au bureau du journal. [58]

On offre à louer :
A Riaz, un **logement** avec jardin.
S'adresser à Théodore PASQUIER, Riaz. [70]

Une honorable famille
sans enfants se chargerait de la pension d'un **enfant**, de préférence une fille, âgé au moins d'un an. Cas échéant, on en ferait l'enfant adoptif.
S'adresser au bureau du journal. [62]

Souvenirs en cheveux
sont exécutés soigneusement et promptement, à des prix très modérés, par **Virginie Debieux,** maison de M. Hyacinthe Sudan, Bulle, 51 Grand'rue 51. [31]

BREVETE!!!
LE
Ciment Universel
de Plüss-Staufier

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.
Se vend en flacons de 65 cent.
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Bulle. — **Emile Lenz, imprimeur-éditeur.**

QUATORZIÈME
PRIX DE L'ABONNÉ
Pour la Suisse : 1
Etranger, 1 an, 9 fr.
payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tous
de post...

Voulez-vous,
du 27 juin 1895
Suisse à l'étranger
La représen...

Dans leur se...
ont voté une loi
Conseil fédéral
des postes de r...
ger, diplomates
Jusqu'ici, la
tes avaient lieu
Conseil fédéral
soit par voie bu
derniers étaient
dum, et on se se
un arrêté accord
la légation de V
peuple, en comp
On a toutefois
la représentation
central, c'est-à-
placé que l'imp
que les Chambre
des postes dont
que c'est à lui
plus précis et le
avec les autres p
Les Chambres
difficulté d'attril

FEUILLE
LA RE
P
En rentrant à so
Il y avait un an
mais elle était tran
ter sur lui.
Après lui avoir t
altérée et lui avoir
core avait accouru,
« — J'ai eu ving
avec mon père l'ex
» Le croiriez-vou
Mon père, après me
attendrir. Il avait r
consentement à not
arrivée et a tout en
» La scène qui a
» Deux heures ap
tous, même avec me
» Mais rassurez-v
de Mme de Rochebe
m'ont impressionné
» C'est heureuse,
dans le devoir et la
de vous confier ma
monde que vous à q
» Un nouveau foy